



LE FAUX SEMIS, BASE INCONTOURNABLE DE LA GESTION DES MAUVAISES HERBES

Les conditions particulièrement sèches de cet été n'ont pas encore permis de gérer mécaniquement repousses et adventices en interculture. Avec comme objectif de semes les céréales d'hiver sur des parcelles propres, l'heure de la réalisation de faux semis est arrivée sous réserve bien sûr que la pluie revienne pour assurer leur réussite.

Qu'entend-on exactement par faux semis ?

Un faux-semis est un travail très superficiel du sol à moins de cinq centimètres de profondeur. Il a pour objectif de favoriser la levée des adventices afin de les détruire avant l'implantation de la culture d'automne. Il contribue à réduire le stock des graines d'adventices dans le sol et à limiter leur développement dans la culture suivante. Sa réussite repose sur le choix des outils, sur la nature des adventices ciblées et reste dépendante des conditions climatiques. Un faux-semis demande une préparation fine du sol. Il s'agit d'établir un bon contact terre-graine favorisant la levée.

Quand faut-il intervenir ?

Il faut que les graines d'adventices soient en mesure de germer. L'état de dormance doit être levé et les conditions d'humidité et de température, du sol notamment, doivent être adaptées aux caractéristiques de l'adventice visée. Le brome stérile non dormant germe facilement en été ou à l'automne. Les vulpins et les ray-grass ont des dormances plus prononcées. Seule une partie du stock semencier de ces deux adventices sera en capacité de germer à la fin de l'été ou au début de l'automne.

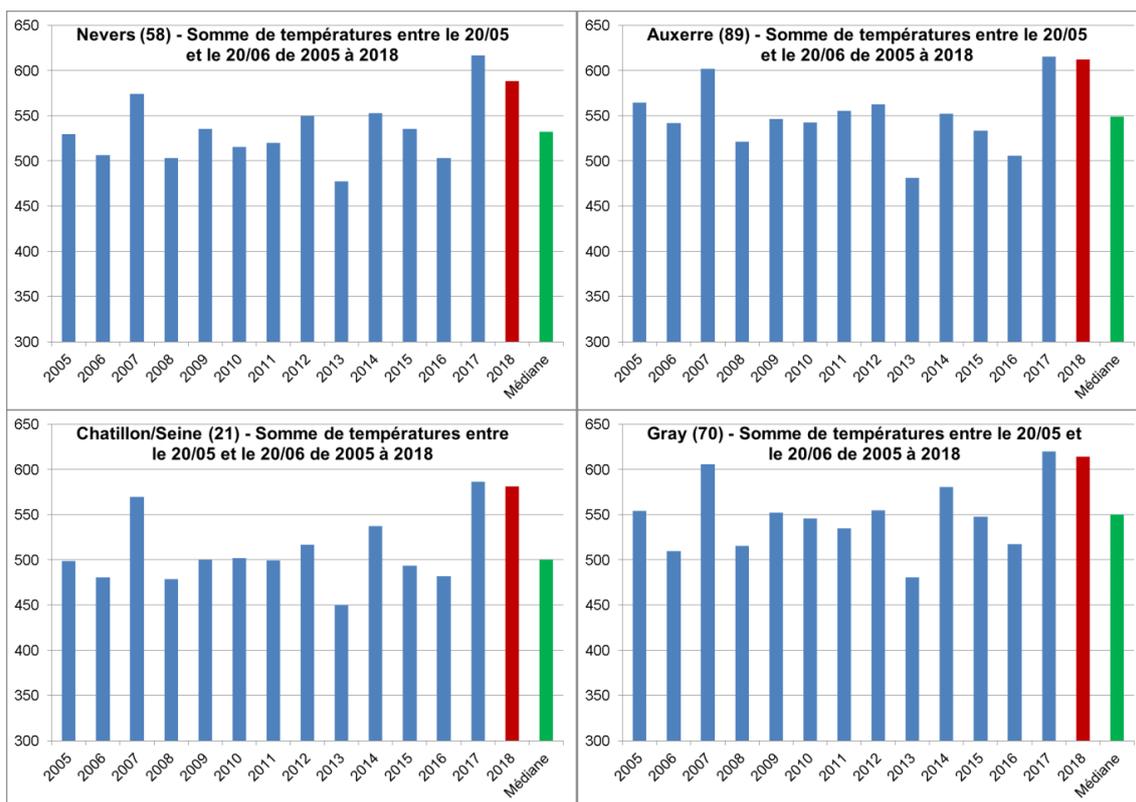
Pour rappel : époques de levée préférentielles des principales adventices

	Sitôt la moisson	Début septembre	Fin sept / Début oct	Fin octobre
Brome stérile				
Ray-grass				
Géranium,				
Sanve, ravenelle				
Vulpin				
Matricaires				
Véroniques				
Pensées				

Sur un autre plan, la technique du faux semis permet aussi de limiter les repousses de blé dans l'orge d'hiver qui suit.



Les conditions de températures lors de la maturation de ces graines (de fin mai à mi-juin) ont une influence sur leur état de dormance. Plus il fait chaud sur cette période, plus la dormance est faible et plus la réalisation d'un ou plusieurs faux-semis est pertinente. Cette année, comme en 2017, on peut donc imaginer que la dormance des vulpins sera faible.



Le faux-semis est à positionner au minimum 3 semaines avant le semis de la culture d'hiver mais encore faudrait-il de la pluie pour le rendre efficace ! Si les pluies tardent à arriver, l'idéal est de réaliser tout de même un faux-semis et de retarder d'une quinzaine de jours la date de semis envisagée afin d'augmenter la probabilité d'avoir de la pluie pour ce faux-semis.
Pour rappel, en plein dans l'actualité du moment, le décalage de la date de semis est un levier efficace contre les vulpins, d'autant plus s'il est associé à un faux-semis.

Tous les outils ont-ils la même efficacité ?

Un faux-semis demande une préparation du sol fine mais surtout superficielle pour établir un bon contact terre-graine favorisant la levée des adventices. Les herse de déchaumage, les vibro-déchaumeurs ou les déchaumeurs à disques sont des outils bien adaptés au faux-semis. Si nécessaire rappuyer le sol.

Outil	Profondeur (cm)	Faux-semis
Herse de déchaumage	1-2	Très bon
Bêches roulantes	3-4	Bon
Vibro-déchaumeur	3-5	Bon
Déchaumeur à disques indépendants	3-6	Bon
Cover-crop + rouleau	4-5	Moyen
	8-10	Faible
Cultivateur à dents rigides et disques nivelés	4-5	Moyen
	8-10	Faible
Déchaumeur à socs larges et plats	4-5	Moyen
	8-10	Faible



Objectif Cultures Propres
Bourgogne Franche - Comté

MESSAGE 2 – 11/09/2018

Comment, quand détruire un faux-semis ?

En interculture, il est possible de détruire mécaniquement les adventices avec un outil qui scalpe toute la largeur du sol. Avant le semis de la céréale, la destruction mécanique (autre que le labour) est envisageable uniquement si le temps est sec, le sol séchant et sur des adventices peu développées, pour assurer le dessèchement des plantes et limiter le risque de repiquage. Si ces conditions ne sont pas réunies, il est préférable d'utiliser du glyphosate voire de labourer bien que le risque de remonter des graines d'adventices viables à court terme n'est pas exclu.

Article rédigé par les partenaires de « Objectif Cultures Propres » (OCP) Bourgogne Franche - Comté :

PELCE Luc et CHAVASSIEUX Diane (ARVALIS), BONNIN Emmanuel (Soufflet Agriculture), BOUCHIE Jean Michel (Axereal), BOULLY Christine (Bourgogne du Sud), CHOPARD Patrick (CA39), COURBET Emeric (CA70), DELATTRE Marc (Columa AFPP), GELOEN Michael (Terres Inovia), GOULIER Jean-Baptiste (CA21), GUITTARD Jean Michel (Terre Comtoise), KOEHL Philippe (Interval), LACHAUD Dominique (SAS Ruzé), LOISEAU Marie-Agnès (CA89), MIMEAU Mickael (Dijon Céréales), PAGEOT Michel (SAS Bresson), PETIT Amélie, (SeineYonne), PETIT Marie-Sophie (CRA BFC), TOURENNE Didier (CA25-90), VILLARD Antoine (CA71) et ZAMBOTTO Cédric (CA58).